

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

"RHINOCÉROS, La Nouvelle". Pièce d'Eugène IONESCO.

Une réalisation du Théâtre de la Fronde.

Parmi les centaines de spectacles proposés à la curiosité des festivaliers avignonnais, "Rhinocéros (La Nouvelle)" a, une fois de plus, réussi à se singulariser. Voilà une réalisation théâtrale remarquable à plus d'un titre et son actualité ne se dément pas. Parlons-en donc encore un peu, voulez-vous ?

Cette pièce a connu une destinée peu commune. Le comédien Jean-Marie Sirgue découvrit cette courte nouvelle de Ionesco, injustement méconnue car éclipsée par la pièce du même nom, jouée par la Compagnie Renaud-Barrault au début des années soixante, avec le succès que l'on sait. Il en créa une première version au Festival portugais d'Almada, qu'il joua près de deux-cents fois. Puis, en 2004, il remanie le texte en mêlant extraits de la Nouvelle et répliques de la pièce. C'est cette version qui fut jouée en Avignon, et qui tourne actuellement en France et en Europe.

L'oeuvre est singulière, disais-je plus haut, car elle développe un thème qui ne laisse personne indifférent : l'irrépressible montée du totalitarisme, dépeinte sans fard aucun par Ionesco, dans son inimitable style "absurde", où l'humour fait jeu égal avec la gravité, souvent, l'angoisse, parfois. Le texte a plus d'un demi siècle, mais semble avoir été écrit la semaine dernière, tant sa vigueur et sa pertinence sont intactes. L'histoire démarre tranquillement, banalement, et peu à peu, une inquiétude indéfinissable vous saisit, et le talent de l'acteur fait le reste. Cette puissance de jeu valut d'ailleurs à Jean-Marie Sirgue, en 2008, le Prix Oulmont de la Fondation de France, pour la qualité de son interprétation du personnage de Bérenger, auquel il donne une remarquable densité dramatique...

Mais la trouvaille scénique la plus aboutie réside dans le fait que cet homme est un authentique acteur-caméléon : il incarne tour à tour tous les personnages de l'intrigue. Bien évidemment, le narrateur Bérenger, héros malgré lui, mais aussi son ami Jean, très vite dépassé par la situation, puis Dudard, son sous-chef de bureau, ainsi que Daisy, la jolie dactylo, Botard ensuite, et pour terminer la galerie de personnages, monsieur et madame Boeuf, les bien nommés...

C'est évident, l'acteur croque avec une gourmandise non dissimulée dans les mots, les phrases, les expressions caractéristiques de l'auteur. Son art du conte, son sens du rythme font merveille. Et ce subtil alliage du naturel et de l'étrange, de la candeur et de l'inquiétude sont la marque des talents qui rayonnent, et qui vous font aimer ce mode d'expression sans cesse renouvelé, nommé théâtre.

Un dernier conseil, pour la route : ne manquez-pas l'occasion de vous en convaincre...

Gilles Magréau

Août 2011

"RHINOCÉROS (La Nouvelle)" d'Eugène IONESCO.

Mise en scène et interprétation : Jean-Marie Sirgue.

Actuellement en tournée nationale, et le mardi 10 janvier 2012 à 20h30,
au Centre Socio-culturel de Neuvy-sur-Barangeon.

Location : 02 48 52 95 20

Illustration : photo C. PERRUCHOT



C Perruchot